



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



L'histoire et ses métiers

de l'Université Paris 8 – Vincennes
Saint-Denis

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib

Evaluation des diplômes

Masters – Vague D

Académie : Créteil

Etablissement déposant : Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : L'histoire et ses métiers

Domaine : Sciences humaines et sociales et Arts lettres et langues

Demande n° S3MA140007320

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université de Paris 8 à Saint-Denis.

- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

Cette mention procède d'un élargissement du socle disciplinaire en croisant les formations d'histoire, de langues et des études de civilisations. Elle associe les UFR de Sciences Humaines et Sociales et de Langues et Civilisations : cette mention de master permet ainsi la complémentarité des formations d'histoire, de langues étrangères et d'analyse des aires culturelles mettant en œuvre le concours de sept départements.

Elle se décline en quatre spécialités et onze parcours possibles autour d'enseignements mutualisés en particulier en M1 s'affinant davantage en M2 :

- Deux spécialités recherche : *Histoire et Recherche* et *Civilisation étrangère et Recherche*.

- Deux spécialités professionnelles : 1/ *métiers de l'enseignement* 2/ *métiers des archives*, en alternance avec des stages.

6 Parcours en Histoire et Recherche :

- Espaces et cultures du monde antique.
- Espaces et cultures du monde médiéval.
- Espaces et cultures du monde moderne.
- Espaces et cultures du monde contemporain.
- Métiers de l'enseignement (PRO : ce parcours évolue en une spécialité en M2).
- Archives et Histoire (PRO : ce dernier parcours évolue en une spécialité en M2).

et 5 parcours en Civilisations étrangères et Recherche :

- Aire culturelle anglophone.
- Aire culturelle italienne.
- Aire culturelle hispanique (Espagne, Amérique hispanophone).
- Aire culturelle germanique et russe.
- Aire culturelle arabophone.

Les options des parcours professionnels et recherche sont bien identifiés dès le M1 et se trouvent distinctes au niveau des spécialités en M2. Des réorientations internes entre spécialités et parcours sont bien prévues, le M1 formant un socle préparatoire à la multiplicité des parcours.

Cette formation par la recherche vise l'acquisition et la maîtrise des disciplines historiques : elle s'enrichit du croisement des langues. Elle embrasse des aires culturelles et politiques distinctes et complémentaires.

Synthèse de l'évaluation

● Appréciation globale :

Il s'agit d'une conjugaison fortement originale entre Langues étrangères et Histoire dont on ne peut qu'attendre une ouverture particulièrement pertinente sur le monde, un enrichissement des données internationales de la recherche historique et des échanges professionnels. Le projet pédagogique est donc louable : il croise les périodes chronologiques et les aires géographiques, culturelles et politiques, tenant parfaitement compte de la formation antérieure et des approches diverses des étudiants.

Cette création plurielle répond à une volonté de mutualisation interne à l'Université de Paris 8, elle vise à un renforcement conjoint des effectifs étudiants : la capacité d'accueil de cette mention est estimée en M1 à 150 étudiants, dont 50 venant des Disciplines de Langues étrangères et classiques et en M2 à 140 étudiants.

La transversalité des enseignements est bien pensée, les mutualisations sont nombreuses et cohérentes, dès le M1, pour les enseignements de méthodologie de la recherche, sur l'historiographie, l'approche des textes, ainsi que pour les disciplines connexes.

La spécialité *Métiers des Archives* profite d'un environnement très porteur par la proximité du nouveau siège des Archives contemporaines à Pierrefitte, mais également du lien avec les archives spécialisées de l'éducation et de la jeunesse, sans compter les Archives départementales et municipales avec lesquelles des conventions sont établies. La politique de stages ouvrant aux divers métiers en lien avec les entreprises locales, stages regroupés par session et bien listés, témoigne de la volonté affichée d'insertion professionnelle : les langues apparaissent comme un atout positif (insertion pilotée vers les secteurs professionnels connexes).

Un conseil de master regroupant les représentants de chaque département concerné et des comités spécifiques à chaque spécialité et parcours sont prévus, dotés chacun d'un coordinateur. Ce projet apparaît viable, malgré une multiplicité des parcours qu'il conviendra peut-être de simplifier.

● Points forts :

- Le croisement des langues, de l'histoire et de l'étude des civilisations apparaît pertinent.
- La cohérence interne et l'articulation des spécialités sont bonnes.
- La spécialité *Métiers des archives* en alternance est bien adossée à l'environnement et bien pensée.
- Le pilotage est sérieux, mû par un réel souci de représentativité et de suivi.

● Points faibles :

- La dispersion possible des parcours qui peuvent un peu paraître « à la carte ».
- L'ouverture internationale en projet ou cours de négociation (avec Florence, le Québec, la Belgique, reste à construire ou à finaliser par l'établissement de conventions.

Recommandations pour l'établissement

La visibilité d'ensemble reste à parfaire dans sa cohérence : une information plus claire sur les débouchés auxquels les stages qui semblent proposés de façon structurée et obligatoire sont susceptibles de donner accès, serait nécessaire.

L'originalité de la thématique « civilisationnelle », comparatiste et internationale gagnerait à être soulignée et valorisée auprès des publics concernés.

Il serait possible de renforcer les contenus et l'approche proposée par des enseignements en anthropologie, ethnologie ou sociologie.

Le renforcement structurel des partenaires extérieurs est souhaitable par la signature de conventions et la recherche de partenariats élargis.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A+
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : SO
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : A

Evaluation par spécialité

Histoire et recherche

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité vise à former par la recherche à l'analyse de situations nationales, transnationales, européennes ou extra-européennes, contemporaines ou plus anciennes. Elle permet aussi d'apprendre à bien formuler et à traiter en profondeur, dans le cadre de contextualisations précises autant que comparatives, les problèmes et les questions théoriques et méthodologiques que fait surgir cette analyse. Ces savoirs et capacités débouchent sur une préparation au métier de chercheur, mais ils peuvent aussi être déclinés en compétences applicables dans des statuts et des situations professionnelles variées ouverts par cette formation : historien d'entreprises multinationales et transnationales, journalisme culturel, édition culturelle, commerce culturel international, etc.

Ses principaux aspects sont donc :

-le développement d'une vision critique et problématisée du champ de l'histoire dans un contexte interculturel et dans le champ de l'ensemble des sociétés contemporaines,

- le croisement thématique, méthodologique, par période et aire de civilisation,

- une approche de lexicologie et conceptualisation historiques comparées.

Elle constitue un prolongement ouvert sans profil différencié aux étudiants de licence en Histoire, Lettres, Langues et Civilisation, Langues étrangères appliquées.

L'ensemble concourt à la confection d'un mémoire de recherche qui constitue « la pièce maîtresse de la maîtrise disciplinaire ».

- Appréciation

La pertinence du croisement de la formation en langues étrangères et en histoire est un tremplin vers une grande ouverture d'échelle internationale, tant du point de vue scientifique que professionnel. Cette spécialité est bien adossée à huit laboratoires ou équipes de recherche. Elle est riche par son offre, la qualité et le nombre des enseignants-chercheurs.

La présentation des caractères originaux de cette spécialité (conjugaison histoire, langues, civilisations, relations internationales) gagnerait à une mise en valeur par une information bien signalée. Les partenariats internationaux méritent d'être renforcés.

L'insertion professionnelle n'est pas réellement mesurée, s'agissant ici en large part d'une création. Toutefois, à côté des métiers de la recherche, les langues et relations internationales, la communication, le patrimoine culturel apparaissent des secteurs bien ciblés. 54 Enseignants-chercheurs forment le support de cette formation. L'inquiétude viendrait peut-être d'une dispersion ou d'une individualisation des parcours.

- Points forts :
 - La bonne articulation avec l'UFR de Langues et civilisations garantit une approche historique globale, ouverte, comparatiste, d'échelle mondiale...
 - La localisation et l'association de la formation tout près du site d'implantation récente des Archives Nationales est un atout.
 - L'équipe pédagogique forme un support nombreux (54 enseignants-chercheurs) et représentatif du domaine de spécialité. Elle est bien organisée et déterminée au suivi attentif des étudiants comme en témoigne la structure de pilotage propre à la spécialité.

- Points faibles :
 - Cette spécialité paraît un peu « attrape-tout » (une dizaine de Licences sous-jacentes).
 - La complexité des parcours (liée à la diversité des langues et des périodes) peut faire courir le risque d'un certain émiettement.
 - L'absence de coopération d'échelle nationale (hormis les Archives nationales contemporaines) et internationale.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de :

- Mettre davantage en avant l'originalité de cette formation croisée (Histoire, Langues, Civilisations) qui est un élément fort et original, afin de bien typer cette offre de formation dans le contexte régional et national.
- Faire apparaître plus d'indicateurs de fonctionnement de la formation et d'insertion professionnelle.
- Nouer des relations plus concrètes sur le plan international par la voie d'entrée des langues (en particulier vers les mondes arabes et hispaniques qui pourraient en devenir une direction importante autant que nécessaire).

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A

Civilisations étrangères et recherche

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis.

Etablissement(s) en co-habilitation(s): /

Délocalisation(s): /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger: /

- Présentation de la spécialité :

Croisant la connaissance d'une ou plusieurs langues étrangères, il s'agit ici d'une formation privilégiant l'approche civilisationnelle en la renforçant d'un solide apprentissage historique conjoint. Elle vise à former par la recherche à l'analyse de situations nationales, transnationales, européennes ou extra-européennes, contemporaines ou plus anciennes. L'approche se fait donc davantage par aire géographique ou civilisationnelle que par période, au contraire de la précédente spécialité. La compétence linguistique étant d'autant plus requise et enseignée.

- Appréciation :

La pertinence du croisement de la formation en langues étrangères et en histoire est un tremplin pour une grande ouverture d'échelle internationale, tant du point de vue scientifique que professionnel. Cette spécialité est bien adossée à huit laboratoires ou équipes de recherche.

Cette spécificité gagnerait à être bien mise en valeur par une signalisation accrue. Elle devrait induire un plus ample développement des relations internationales en liaison avec les sujets abordés.

L'insertion professionnelle n'est pas réellement mesurée, s'agissant ici pour une large part d'une création (ou réorganisation). À côté des métiers de la recherche, les langues et relations internationales, la communication, le patrimoine culturel apparaissent des secteurs bien ciblés. 54 enseignants-chercheurs issus de sept départements disciplinaires forment le vivier de cette formation.

La transversalité de la formation proposée est un atout face à l'analyse nécessaire des situations internationales en tous domaines. La proposition est donc pertinente et les mutualisations présentées sont cohérentes. Toutefois, la thématique comparatiste gagnerait à être davantage mise en exergue, afin de s'assurer d'une réelle transversalité.

- Points forts :

- Excellente complémentarité des domaines.
- Importance numérique de l'équipe pédagogique et scientifique (54).
- Bon adossement à la recherche.

- Points faibles :

- Les relations internationales sont peu détaillées et insuffisamment institutionnalisées.
- La question de l'insertion professionnelle manque d'indices d'évaluation.
- Les thématiques mondiales ou « globales » sont en vogue, mais ici insuffisamment caractérisées.

Recommandations pour l'établissement

Les données chiffrées et le suivi des étudiants seraient à développer.

La visibilité de cette offre de formation originale pourrait être renforcée.

Une telle spécialité d'analyse internationale appelle le renforcement des partenariats et des échanges à systématiser davantage.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A

Métiers des archives

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université de Paris 8 Vincennes Saint-Denis.

Etablissement(s) en co-habilitation(s): /

Délocalisation(s): /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger: /

- Présentation de la spécialité :

Cette formation aux métiers des archives et de la documentation est professionnalisante. Elle vise à l'acquisition des compétences techniques et de recherche touchant à l'information, la documentation et les archives de tout ordre (publiques et privées) : leur conservation, leur gestion et leur valorisation.

Les unités d'enseignement d'Histoire et de langues sont complétées par des sessions spécialisées d'apprentissage des outils techniques fondamentaux (paléographie, diplomatique, informatique, etc.) et par une politique de stages intensifs (280 heures en M1 et quatre mois minimum en alternance en M2) auprès des partenaires environnants (Archives nationales à Pierrefitte, Archives spécialisées associatives).

Elle bénéficie du concours de 20 professionnels en plus du vivier des 54 enseignants-chercheurs de l'Université.

- Appréciation

Les contenus théorique et pratique sont équilibrés dans l'architecture de la spécialité une architecture équilibrée. L'alternance de stages importants et les partenariats avec le site des Archives nationales à Pierrefitte, les Archives départementales et communales, ainsi qu'avec des fonds spécialisés du bassin sont un atout de départ bien posé.

Ces partenariats gagneront à se renforcer et à se diversifier (en direction d'organismes publics, mais aussi privés dont il est fait état dans les débouchés indiqués). La présence voisine des Archives nationales contemporaines crée ici un interlocuteur immédiat essentiel : son poids ne doit pas devenir exclusif si l'on veut tenir compte de la diversité des secteurs d'activités concernés.

Techniquement, l'ensemble constitutif d'une professionnalisation dans le domaine des Archives contemporaines est réuni. Il est très convenablement adossé à l'un des axes de recherche sur le thème « Histoire, mémoire, archives » (Equipe d'accueil 1571). Il bénéficie d'une convention avec les Archives Nationales. Les conseils et l'implication d'un archiviste propre à l'Université de Paris 8 sont un élément supplémentaire très favorable. Des conventions en cours d'élaboration avec les Archives de Florence et d'Andorre sont en cours : le croisement avec l'enseignement ou la qualification préalable (Licence) en Langues de la mention est une bonne opportunité d'ouverture internationale dans ce domaine qui lui confère une pertinence et attractivité accrues et un positionnement unique en France.

Toutefois, restant dans le cadre français, la préparation aux concours de recrutement dans ces secteurs n'apparaît pas suffisamment.

Une structure de pilotage spécifique est bien en place. Des passerelles à l'intérieur de la mention et des complémentarités avec d'autres formations (Ecole nationale supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques, par exemple) ou le Patrimoine et archives audio-visuelles sont à développer : les porteurs de la mention (et spécialité) en semblent bien conscients.

- Points forts :

- Bonne identification et visibilité.
- Environnement propice.
- Forte ouverture sur les secteurs professionnels concernés et en développement.

- Points faibles :
 - Les thématiques diverses et les spécialités au sein des Archives sont insuffisamment caractérisées.
 - Le chiffrage statistique et de suivi des indicateurs est manquant (mais s'agissant d'une spécialité nouvellement créée, ce point n'est pas évalué ici).
 - Trop peu d'information sur les concours d'archivistes publics.

Recommandations pour l'établissement

Dans une spécialité aussi originale, l'effort gagnerait peut-être prioritairement à porter sur l'information et à rendre cette offre plus visible. Les passerelles, multiples, seraient à développer afin de bénéficier d'une orientation professionnelle opérante. La validation d'acquis et la formation continue pourraient être renforcées auprès de salariés en exercice dans les secteurs concernés.

De même, un renforcement structurel avec le secteur public et associatif par le biais de thématiques propres à la culture même de Paris 8 (mémoire ouvrière, politique, syndicale) et de l'environnement régional pourrait être un axe intéressant à développer et à valoriser. La dimension internationale (européenne) serait une option supplémentaire susceptible de renforcer l'attractivité de cette spécialité.

La complémentarité des débouchés dans le domaine de la Documentation serait à envisager.

Le recueil des données statistiques serait à prévoir.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A+
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : SO
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A

Métiers de l'enseignement : Capes d'Histoire et Géographie

L'AERES n'évalue pas les spécialités « métiers de l'enseignement ».



Observations de l'établissement

Danielle TARTAKOWSKY
Présidente de l'université

Monsieur Jean Marc GEIB
Directeur de la section de la formation et des
diplômes
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Saint Denis, le 13 septembre 2013

Monsieur le président, Cher collègue,

La direction de l'établissement ainsi que les porteurs de projets ont pris connaissance des évaluations des licences, des licences professionnelles et des masters réalisées par vos équipes.

Ces évaluations ont fait l'objet d'un examen attentif. Dans un contexte de profonde mutation et d'importants changements concernant notamment les appellations et les règles d'accréditation/habilitation des diplômes, j'ai souhaité que les collègues considèrent avec la plus grande attention vos remarques et que les évolutions attendues par l'AERES soient étudiées et intégrées aux projets.

Je vous prie de trouver ci-après les commentaires que je suis en mesure de vous apporter sur ces évaluations.

Tant pour les licences que pour les masters, une majorité des évaluations soulignent l'insuffisance de suivi des anciens étudiants, tant en termes de poursuite d'étude ou de réorientation que d'insertion professionnelle. Nous sommes conscients de cette faiblesse et de la nécessité d'accroître nos efforts, pour renouveler les modes opératoires en matière de suivi des cohortes. Sur ce point particulier, les réflexions entamées ainsi que certaines initiatives locales laissent penser que l'échelle la plus appropriée pour assurer ce suivi est celle des formations elles-mêmes (ou des parcours), afin de garantir la réactivité et de meilleurs taux de réponse aux enquêtes. Le suivi des étudiants sur le plan statistique mais aussi qualitatif tout au long du parcours, en termes d'orientation, de professionnalisation et d'insertion sera une priorité dans le projet 2014.

En ce qui concerne le pilotage des formations, l'inexistence ou le fonctionnement défectueux des conseils de perfectionnement, j'observe que la critique concerne nombre de projets. Les conseils de perfectionnement vont faire l'objet d'une révision approfondie, à l'occasion de la refonte des statuts de l'établissement sur lesquels nous nous penchons activement.

Pour nourrir la réflexion et le travail des équipes, nous avons noté les nombreuses recommandations relatives à l'évaluation des formations et des enseignements par les étudiants. Si certaines de nos formations ont une longue expérience en la matière, il est incontestable que cette pratique est insuffisamment intégrée. Les outils d'évaluation des conditions d'études et des enseignements doivent être introduits au cœur des formations ; certaines sont un exemple, portées par l'IDEFI CréaTIC, incluant l'évaluation dans le contrat pédagogique.

Danielle TARTAKOWSKY
Présidente de l'université

Concernant les licences professionnelles, un travail de fond est nécessaire tant en termes de connexion entre cursus, qu'en termes de liens avec les partenaires professionnels et plus généralement de suivi des étudiants.

Un autre chantier nous incombe, évoqué dans de nombreux rapports d'évaluation, inégalement engagé selon les formations : celui de l'alternance. Le service de la Formation permanente et quelques UFR, ainsi que les IUT, ont largement entamé le travail ; il convient à présent de déployer le dispositif à d'autres formations. La nécessité de rebâtir notre offre de formation en masters et de retravailler les maquettes de licence, dans le cadre de la spécialisation progressive du cycle L va nous permettre d'aborder concrètement cette démarche. La mise en place d'une vice présidence « Formation tout au long de la vie » nous y aidera.

En matière de relations internationales, les évaluations relatives à la mobilité sortante des étudiants sont contrastées : s'il s'agit d'un point fort manifeste dans de nombreuses formations, d'autres demeurent en retard dans le développement de partenariats, et leur mise en œuvre. L'une des missions de la vice présidence « Relation Internationale » est d'accompagner ces dernières. Une réflexion en matière de politique des langues s'avère également nécessaire pour mieux accompagner nos étudiants vers l'international.

Je me satisfais enfin que l'AERES porte un regard positif sur les projets pédagogiques et sur l'investissement des équipes dans l'aide à la réussite. Il s'agit en effet d'une priorité. Dans le nouveau contexte de la nomenclature simplifiée et de la spécialisation progressive des licences, nous poursuivrons dans ce sens : projet pédagogique fort, ancré dans le territoire, adossé aux équipes de recherche, faisant place à l'accompagnement personnalisé des étudiants pour les conduire à la réussite et à la poursuite de leurs études.

Remerciant les équipes de l'AERES, pour le sérieux avec lequel elles ont accompli leur mission, j'attire votre attention sur le fait qu'en raison du changement du cadre législatif, un certain nombre de projets évalués au printemps dernier vont être revus et seront mis en œuvre dans un format modifié. J'y vois l'occasion de renforcer le travail de réflexion et de rénovation des pratiques dans le sens de vos recommandations.

Je vous prie de croire, Monsieur le président, en l'expression de ma haute considération.

Danielle TARTAKOWSKY
UNIVERSITÉ PARIS
La Présidence
VINCENNES SAINT-DENIS

Monsieur le Président de l'AERES,

L'équipe pédagogique du **Master L'histoire et ses métiers** a pris connaissance des observations formulées par l'AERES et y a apporté les réponses ci-dessous.

Au nom de l'université Paris 8, je vous remercie pour le travail d'évaluation qui a été mené sur cette formation ; nous y serons attentifs pour son développement futur.

Avec mes meilleures salutations,

Mme Danielle Tartakowsy
Présidente de l'université Paris 8

Evaluation globale

- Nous prenons acte, avec satisfaction, d'un certain nombre de remarques émises dans l'évaluation globale. Ainsi, l'originalité du rapprochement entre des formations en histoire et en langues étrangères, fruit d'un long travail de dialogue entre sept départements, est mise en valeur à plusieurs reprises dans le rapport. De la même manière, l'effort de mutualisation, de mise en complémentarité et de transversalité, auquel nous sommes fortement attachés, a également été validé de façon positive. Enfin, l'importance de l'équipe pédagogique, adossée à la richesse de l'offre scientifique, est soulignée, récompensant la mise en oeuvre du master.

- Nous prenons également acte des recommandations globales, notamment celles qui concernent l'insuffisance actuelle des coopérations internationales ; sur ce plan, nous envisageons d'institutionnaliser des relations de coopération qui fonctionnent déjà au niveau individuel (en commençant par l'université de Cordoue). Dès l'année prochaine, l'accueil des professeurs invités dans les différents départements sera mis à profit pour consolider ou créer des coopérations internationales, à vocation pédagogique.

La question de la visibilité d'ensemble de la formation, qui est plusieurs fois évoquée dans le rapport, doit également être prise en compte, même si l'information circule dans les licences de l'établissement et qu'il convient de signaler qu'un effort particulier a été porté à l'amélioration du site Web du master.

Evaluation par spécialités

- En ce qui concerne l'évaluation par spécialité, nous tenons à manifester notre étonnement devant les disparités d'appréciation et de notation, entre la spécialité Histoire et recherche et la spécialité Civilisations étrangères et recherche.

Ainsi, le projet pédagogique est affecté d'un A pour la spécialité Civilisations étrangères et recherche et d'un B pour la spécialité Histoire et recherche, alors même que la conception dudit projet s'est faite en étroite collaboration et que l'écriture en est commune, débouchant

sur une rédaction identique pour les deux spécialités (cf. maquette page 20 pour Histoire et recherche et page 24 pour Civilisations étrangères et recherche). Cette disparité est d'autant plus étonnante que l'évaluation globale souligne l'homogénéité pédagogique de la maquette (page 2 de l'expertise).

Une disparité tout aussi flagrante concerne l'évaluation de l'insertion professionnelle dans les deux spécialités Recherche ; l'appréciation, dans les deux cas, fait apparaître un défaut d'indicateurs, défaut identique et pointé de façon équivalente qui entraîne une notation C pour la spécialité Civilisations étrangères et recherche et B pour la spécialité Histoire et recherche.

- En ce qui concerne la spécialité Métiers des archives, nous prenons acte avec satisfaction de l'attention portée par les évaluateurs à cette nouvelle formation, dont ils soulignent l'originalité et « le positionnement unique en France » : l'ouverture tant à la fonction publique qu'aux secteurs privé et associatif, la professionnalisation en relation étroite avec la formation continue et en alternance, combinée à un adossement à la recherche et enrichie de la proximité avec les Archives nationales.

Nous accordons une attention particulière aux recommandations concernant la préparation aux concours du Patrimoine, spécialité Archives. Les deux années de formation, tant M1 que M2, ont été conçues pour offrir un socle solide à la préparation des épreuves. Nous souhaitons, dans un premier temps et pendant deux ans, mettre en œuvre la formation en alternance, pour organiser ensuite, dans un second temps, une préparation spécifique aux concours, en particulier ceux de catégorie B (assistants de conservation du patrimoine et des bibliothèques), préparation qui pourrait être mutualisée avec d'autres établissements en l'Ile-de-France.

Nous tenons à souligner que le présent rapport rend compte de l'effort qui a été opéré pour améliorer le diplôme, résultat de la prise en compte de l'évaluation précédente et de la dynamique de restructuration engagée depuis. Nous nous félicitons que ces progrès aient été soulignés par les évaluateurs que nous remercions pour l'attention qu'ils ont portée à la dite mention.

Les responsables de la mention : Françoise Crémoux et Catherine Verna